



Cathédrale de Strasbourg

La Synagogue aux yeux bandés

Dans la théologie chrétienne du Moyen-âge, les pères de l'Eglise développèrent le dogme du Verus Israël.

Selon ce principe le véritable peuple d'Israël n'était plus le peuple juif, mais l'Eglise. Le peuple juif ayant refusé le message de Jésus était frappé de cécité, et restait témoin, par sa déchéance, de la vérité de la foi chrétienne.

La synagogue, les yeux bandés et la lance brisée.

Deux femmes : l'Eglise triomphante et la Synagogue vaincue

La cathédrale catholique romaine Notre-Dame de Strasbourg fut bâtie entre 1176 et 1439. Elle s'inscrit dans l'architecture gothique. Avec ses 142 mètres, après avoir été l'édifice le plus haut du monde pendant plusieurs siècles, elle est actuellement la deuxième plus haute cathédrale de France après celle de Rouen (151 m). Elle est reconnaissable par sa seule tour et son clocher surmonté de sa flèche.

Sur la façade extérieure on distingue deux femmes, l'une se présentant victorieuse et l'autre porte un bandeau sur les yeux bandés et une lance brisée. La première représente l'Eglise triomphante, la seconde la Synagogue déçue pour ne pas avoir reconnu le messianité de Jésus.

La Synagogue aux yeux bandés est vaincue. Elle est découronnée; sa lance porte-drapeau est plusieurs fois brisée; les tables de la loi échappent de ses doigts; comme la Synagogue de l'*Hortus*, elle baisse la tête et la détourne de l'Eglise victorieuse dressée en face d'elle, tenant le calice et la hampe crucifère de son étendard. Entre les deux portails se trouve une statue du roi Salomon. Le Pilier du Jugement dernier, dit Pilier des Anges, situé à l'intérieur du transept sud complète cet ensemble de sculptures dominé par l'idée de jugement.

On insiste souvent sur la beauté de la Synagogue, remarquable aussi pour d'autres œuvres de la même époque. Il s'agit, sans doute, d'une allusion au destin de la Synagogue nullement condamnée à jamais, mais élue de la fin des temps quand elle reconnaîtra Jésus.



L'Eglise victorieuse et couronnée, tenant dans ses mains le calice et la bannière que surmonte la croix, considère avec assurance la Synagogue.
(Portail Sud de la cathédrale vers 1230 - Original : Musée de l'Œuvre Notre-Dame)

La Synagogue vaincue tient une lance brisée, détourne sa tête aux yeux bandés, expression de son refus de reconnaître en Jésus le Messie attendu. Elle paraît laisser tomber les tables de la Loi, symbole de l'« Ancien Testament » dépassé.
(Portail Sud de la cathédrale vers 1230 - Original : Musée de l'Œuvre Notre-Dame)

